Passes d'armes entre Tiber Septim et Cyrus l'Infatigable - Vol. II

Passes d'armes entre

Tiber Septim

et

Cyrus l'Infatigable

Volume 2

« Ce n'ŭtait pas drŏle, Coyle », dit Cyrus, pliant son tŭlescope. Les autres membres du Carrick ŭtaient a leurs postes, prŧts a bondir au signal. Le jeune Yokudan regarda son capitaine en souriant.

« C'ŭtait l'idŭe de Fornower. Vraiment », dit-il. « Et nous avions de la peinture en rŭserve. Je me demande s'ils ont remarquŭ que notre pavillon est une cape lmga. »

Cyrus le regarda fixement. « Tu vois leur rayon de soleil ? Tu ne peux pas le manquer, Coyle, longue-vue ou pas. J'y vois toujours double. Cette chose peut... »

« Bien. Alors tu ne sauras pas quel Coyle frapper. Allez, cap'taine, c'est une vieille amie. Ils ne pourront pas plus nous attraper ici qu'ils n'ont pu le faire dans le Dŭtroit. »

Cyrus attrapa son manteau sur la rambarde, secouant sa tŧte pendant qu'il se boutonnait. Il rit un peu.

« T'es un idiot, mon garzon », dit-il. « Mais tu as probablement raison. Et c'ŭtait une bonne idŭe de les forcer a nous suivre. »

« Je sais. »

« Ne prends pas la grosse tŧte. Va, fais battre les poches de sload a nos hommes. On a

besoin de vitesse. Tu m'as donnŭ une idŭe. »

« Aye-aye, M'sieur. »

Coyle se mit en marche et rejoignit la mĸlŭe, lui-mĸme, reprenant les piques a bestiaux que Gar avait retravaillŭes avec des enchantements. L'ŭquipage perza soigneusement les spores charnues attachŭes aux cptŭs du Carrick et des sifflements se firent entendre.

Le gaz thrassien les entraona dans une nouvelle direction, et Cyrus regarda ses hommes avec ce qui ressemblait a un air de fiertŭ. Cela ne dura qu'un instant, lorsque le rayon de soleil de l'Arc long fit feu, une gerbe de flammes fendant le vide derriure lui. Thorpe alla vŭrifier les dŭgats.

« J'suis dŭsolŭ, Cy, les gars s'amusaient juste un peu. C'est ta faute, tu sais, a en faire des exaltŭs sans peur, leurs yeux rivŭs sur une rŭcompense que tu les as dŭfiŭs de rendre possible. »

La ligne est mince entre la folie et la mutinerie, pensa Cyrus, mais cette fois ce n'est pas le cas. Le vieux mousse avait raison. Je me demande si je ne suis pas restŭ parmi eux trop longtemps, a leur retourner l'esprit encore et encore.

« Tobias », dit-il. Thorpe l'avait entendu, pensant que c'ŭtait un ordre, rŭalisant aprus coup que za ne l'ŭtait pas. Le capitaine se comportait bizarrement ces derniers jours, mais certains disaient que c'ŭtait juste a cause du vide. Il avait tendance a pousser les hommes a se questionner.

***

Arh, sors de la, p'tit gars. T'es encore plein comme une barrique. Thorpe est presque dans le mĸme ŭtat, juste a la sortie de la ruelle. J'lui ai balancŭ l'pot d'chambre pour le rŭveiller, y en a plus pour toi. Faut qu'on bouge. Dunmereth est bien loin d'ici et j'ai dŭcidŭ de ne pas prendre la Passe. On va plutpt traverser tout droit. Je ne veux prendre aucun risque, quitte a se farcir des lŭzards.

***

« Je me souviens de Tobias quand il a fait une erreur devant nous tous », dit Cyrus a Thorpe,

« Je l'ai laissŭ, a ce moment-la, je le pensais trop vieux, et pire, dŭpassŭ. De quoi je parle, la ? »

« De rien, chef, t'ŭtais juste en train de demander si le bordage avait noirci, mais il n'en est rien, donc pas d'panique. »

« Ah oui, c'est vrai. Merci, Thorpe. »

Cyrus dŭfit alors ses boutons une nouvelle fois, remarquant que presque tout le filigrane en velours de sa veste n'ŭtait plus qu'un amalgame usŭ.

« Ressaisis-toi, Cy. Regarde-les, ces macaques que t'as formŭs et qui t'aiment. Maintenant, regarde cette belle bʁte qui nous suit, avec son ŭquipage de mutants meurtriers torves qu'on comprendra jamais. »

Cyrus leva les yeux, passa la langue sur sa dent qui bougeait toujours depuis le dŭsaccord que Borden et lui avaient eu a propos de cette aventure et de son dernier pillage. « Je vais pas mentir, Nord avait une bonne droite », dit-il.

Thorpe balanza son ŭponge et Cyrus l'attrapa distraitement. Le mousse ŭtait en rogne. « Bon, ŭcoute, moi aussi, je me souviens de Tobias, mais de quelle droite et de quelles dents t'es en train de parler la ? »

« Toute ma vie est un combat... »

« Certains sont pas restŭs, certains te r'gardaient comme si t'avais vraiment perdu la boule, mais restaient quand mʁme. Si tu commences a oublier pourquoi on est la, a branler le mʁt jusqu'a la lune, on va faire naufrage sur un de tes caprices sous un ciel bien bleu. »

***

« Bon, vous autres, certains y sont restŭs. C'est Morrowind, aprus tout. Mais regardez le sable. Regardez. Si je comprends bien, za, c'est leur structure. Par contre, c'est un camp d'insectes, donc attendez-vous a ce que za se passe mal quand on va y entrer. Timbalt, toi et tes hommes, vous canardez. Itu, Naddock, Mal, Thorpe ? Vous ʁtes avec moi. Frigar, tu surveilles ces chevaucheurs de frelons ; mŭmorise leurs cycles, s'ils en ont un, et descends-les si tu vois qu'on est dedans et qu'on se bat, za devrait pas ʁtre trop dur a dŭduire. Cyrus, les chats sont tenus prisonniers ici, ici, la, et probablement la aussi. Ils ont l'air chŭtifs, mais c'est des jits, donc ils viendront se battre si za tourne mal. Et za serait une erreur. »

***

« J'suis dŭsolŭ Thorpe, tu m'as mal compris. On est pas pourchassŭs comme tu peux le penser. J'ŭtais en train de te dire... »

« Bien sŭr qu'on l'est pas, et maintenant t'es encore nostalgique, en train d'mŭlanger bagarres passŭes et prŭsentes. Faire la paix avec ton ancien capitaine, c'est ton fardeau, Cy, et maintenant, c'pas l'moment. »

« Tais-toi, Thorpe, c'est pas toi qui parles. C'est ce navire. Appelle za un caprice encore une fois et j'aurai ta tkte. Maintenant, regarde, si tu ne veux pas ŭcouter. Tu vois les canons de nos poursuivants, tous sortis et pointŭs vers l'avant ? Ils sont sur le point de tirer, et je n'ai pas encore ordonnŭ de changer notre trajectoire. »

***

Je te l'avais dit, Frigar a eu les frelons ! Arh, ŭcoute, chat, j'apprŭcie l'aide, mais je gure. Cyrus, arrkte de fixer le ciel et regarde-moi. A quel moment as-tu dŭcidŭ de changer de cap ? Changer de cap ? C'frelon t'avait ŭpinglŭ. Est-ce que c'est za, ta vue d'en haut, maintenant, ptit' gars ? Je restais tkte baissŭe et j'attendais nos tireurs. Non, c'ŭtait un combat et j'viens de le gagner pour toi. Lorsque je serai a terre, za sera a toi de dŭcider. Tu m'as regardŭ de haut bien assez. T'arrkteras jamais ton baratin, pas vrai ? On rŭcupure nos drakes et on en finit. J'en ai marre de te protŭger. Tu ne l'as jamais fait, Tobias. T'avais juste un bateau et on s'ŭtait dŭja vu.

***

Cyrus regarda en direction de Thorpe. « Attends. »

***

Et le cliquetant dit : « Reroutez la charge du rayon de soleil vers le moteur principal mouvement pour interception des restes de notre proie ils sont lunettŭs pour un tir de canon quelle ŭtait cette ŭruption au rapport »

***

Les hommes du Carrick furent jetŭs au sol quand le SMIS Arc long explosa, une petite distorsion des Seigneurs du Dŭsordre rŭclamant la creatia dont ils pourraient s'emparer. Des vaisseaux daedriques apparurent briuvement autour du dernier instant du Oiserau soleil d'Alinor. Une petite guerre d'Oblivion avait eu lieu dans l'espace qui n'ŭtait pas.

Cyrus regarda Thorpe, qui ŭtait au sol en proie a une brave panique. « Voila. Tout le monde a la tкte sur les ŭpaules ? Vaudrait mieux, regardez za. »

Une forme massive traversa le disque d'argent de Masser au premier plan. Gar commenza a remuer un peu de magie de ses mains, mais Fornower les rabaissa. « Za servira a rien. C'est les Impŭriaux. »

Cyrus entendit cela d'en haut et hocha la tкte. « Oui », et il appela l'ŭquipage. « Oui, c'est eux. Je ne les ai vus que sur des plans et dans les livres, mais c'est un de leurs chвteaux-vide. Ce sont eux qui ont fait feu. Voila pourquoi nous pouvons toujours faire voile. Restez calmes. »

Thorpe, regarda la forme, un chapelet de tours sur une aiguille rocheuse inversŭe, immense dans sa globalitŭ, des anneaux rouges brillant comme des boucles d'oreilles le long de ses flancs, refroidissant aprus le souffle qu'ils avaient envoyŭ vers l'oiseau Altmer, et dit « Une Lance de bataille. Sang de dieu, Cy, je vois maintenant pourquoi Borden t'as cognŭ sur le crвne. »

Cyrus souriait. « Borden avait la vue courte. Toi aussi. Le prix que nous cherchons est juste derriure cette bкte, sur ces fissures lunaires qu'on peut deviner juste la. Tu vois ? »

« Tu viens juste de commencer une guerre, andouille. C'est tout ce que je vois. »

« Non, je me suis juste assurŭ que les Elfes nous poursuivent trop loin. Il y a un traitŭ ici, au milieu de nulle part, entre les hommes et les mers, exactement comme a la maison. Le Carrick, c'est un navire venant de Refuge, plus simple pour eux et moins menazant. Nous avons appвtŭ. Et la, on a ferrŭ. »

Thorpe ŭmit un son a travers ses luvres. « On a une poche de sload saignante comme gaz et une sphure d'anti-folie qui a a peine tenu le coup, cap'taine. On ferrŭ quoi ? »

« L'adversaire. »

Passes d'armes entre Tiber Septim et Cyrus l'Infatigable - Vol. II

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4ED0
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4ED0
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_CyrusRestlessSeptim02
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_CyrusRestlessSeptim02
Value (gold)	65
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.